

## Prix CIVIVA 2020

Berne, le 2 octobre 2020

Merci de m'avoir conviée à prononcer la laudatio du Service civil international, auquel je voue une profonde reconnaissance pour le travail accompli depuis un siècle, et qui ranime le souvenir de plusieurs amis qui ont participé à des chantiers de construction de la paix.

Car la paix se construit et se reconstruit à travers l'engagement des hommes et des femmes de bonne volonté. Et que l'espoir de déraciner la violence et les injustices doit elle-aussi être en permanence réanimé.

Avant même la fondation du Service civil international, ce siècle a été marqué par une recrudescence des guerres et de la cruauté humaine. Après le génocide arménien, la première guerre mondiale, et ses 10 millions de morts parmi les militaires et les 9 millions de pertes civiles, il fallait, comme Wolf Bierman l'a chanté, *être fous d'espoir (wir müssen vor Hoffnung verrückt sein)* pour croire à la paix. Et le pire était encore à venir ! la guerre continuait ses ravages sur les territoires des empires vaincus. S'enchaînèrent ensuite la Guerre d'Espagne, la seconde guerre mondiale, la Shoah, l'Algérie, l'Indochine, la violence opposée aux luttes pour l'indépendance des colonies. Plus près de nous, le génocide rwandais, suivi des guerres des Balkans . Aujourd'hui même l'Ukraine est divisée, et tant le Proche Orient que le Caucase sont en feu. Vous savez tous que cette énumération sinistre n'est pas exhaustive. Décidément, ce siècle aura été le

plus sanglant, le plus dévastateur, le plus cruel de toute l'histoire humaine.

Il devait être *fou d'espoir*, Pierre Cérésolle, inspiré par l'injonction biblique de transformer les épées en charrues, lorsqu'il a appelé à opposer les pelles aux armes. Lui et ses compagnons de la première heure, devaient être *fous d'espoir* pour réunir près de Verdun des volontaires anglais, belges, français et allemands. L'espoir, comme la paix, se construit dans l'engagement concret. La solidarité vécue, pratiquée, par les milliers et les milliers de volontaires du Service civil international ne s'est pas limitée à la reconstruction des ruines laissées par les conflits, puis par les catastrophes naturelles. Ils ont aussi apporté leur aide aux personnes déplacées. La promotion du dialogue Est-Ouest et Nord-Sud est venue s'y ajouter. Aujourd'hui, l'organisation centenaire que nous honorons est devenue planétaire. Car l'espoir et le besoin de paix sont universels. Le SCI continue à mobiliser des hommes et des femmes de bonne volonté, des jeunes surtout, qui apprennent dans le travail commun à reconnaître dans l'autre son frère ou sa soeur.

Les récipiendaires ne m'en voudront pas si j'évoque ici la longue lutte menée en Suisse pour un service civil. Car le Service civil international a toujours été à nos côtés, militantes et militants au long souffle, pour mettre fin à l'obligation du service militaire. Dans notre pays, préservé depuis bien longtemps des affres de la guerre, même quand elle faisait rage à nos frontières, il nous a inspirés et soutenus. Et je ne doute pas qu'il continuera à le faire à l'avenir, car la tâche est loin d'être achevée. Des dizaines de milliers de jeunes hommes ont été emprisonnés parce qu'ils refusaient d'être

intégrés dans l'armée. Je pense en particulier à deux amis qui, immédiatement après avoir purgé leur peine, se sont engagés dans des chantiers SCI. Je me souviens aussi de ce jeune homme, qui aussitôt libéré de prison, a été travaillé comme volontaire à Madagascar ; la police fédérale avait tenté, heureusement en vain, d'empêcher son engagement par la coopération suisse au développement à cause de son casier judiciaire chargé.

Ce n'est qu'en 1996 qu'un service de remplacement a été enfin rendu possible. Mais service de remplacement signifie que la primauté est toujours accordée au service militaire et que le service civil reste du domaine de la politique de sécurité ! Vous le savez, l'accès au service civil est conditionné à un *conflit de conscience* (examiné jusqu'en 2009 par des *experts en conscience*) et dure une fois et demi le temps du service militaire. Attirant malgré ces cautèles des milliers de jeunes, le service civil est depuis dix ans la cible de tentatives de les décourager. Nous devons encore et toujours nous y opposer, car malgré une manche perdue récemment les tenants de l'armée reviendront à la charge. Nous devons continuer à lutter pour un véritable service à la communauté et à la paix.

Si les réfractaires à la guerre du Vietnam scandaient *faites l'amour, pas la guerre*, reprenons ce slogan en lui insufflant l'expérience du Service civil international, *pratiquez l'amour - cet autre mot qui exprime la solidarité - et refusez la guerre*.

**Ruth Dreifuss**